

L' Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827

NOUVELLE-ORLEANS, LNE, DIMANCHE 15 JUILLET, 1917.

Vol. 90, No. 322.

CRISE MINISTÉRIELLE

Le Kaiser aurait perdu son trône, dit un rapport officieux.

Il est impossible d'extraire Alfredo Cocchi, le meurtrier de Mlle Ruth Cruger. — Transport anglais coulé. — Les Russes continuent leur grande offensive. — Destruction de 30 avions allemands. — Lloyd George, approuve les vues exprimées par le président Wilson.

Londres, 14 juillet. — Des rumeurs sensationnelles non confirmées, en Hollande, disent que le Kaiser aurait perdu son trône. Le correspondant de Amsterdam, du journal "Morning Post", a envoyé aujourd'hui le cablogramme suivant:

Des rumeurs disent que l'empereur William a abdiqué en faveur de son sixième fils, le prince Joachim.

Ces rumeurs ont pris origine immédiatement après les nouvelles annonçant les dissensions au Reichstag, à l'égard de la subvention de guerre de 15 millions de marks, que les membres refusent de voter.

Les dissensions politiques en Allemagne se compliquent et deviennent menaçantes.

Rome, 14 juillet. — Le ministre des affaires étrangères a avisé l'ambassade américaine qu'il était de toute impossibilité d'extraire Alfredo Cocchi, le meurtrier de Mlle Ruth Cruger, sans violer la loi fondamentale du pays.

Peter A. Jay, chargé d'affaires, pendant l'absence de l'ambassadeur Page, s'est présenté au bureau des affaires étrangères, et on lui a déclaré que le ministre regretterait beaucoup de ne pouvoir acquiescer au désir des Etats-Unis à cet effet, et particulièrement en ce moment, en vue des relations entre l'Italie et l'Amérique.

Londres, 14 juillet. — Le transport britannique "Armada", a été torpillé et coulé par un submar-

insible allemand, d'après une dépêche officielle reçue aujourd'hui. Le "Armada" avait été construit en 1909, à Glasgow, jaugeait 6,533 tonnes, et appartenait à la "Australia Steamship Co." de Londres.

Pétrograd, 14 juillet. — Les Russes dans leur grande offensive, menacent aujourd'hui les villes Stroj et Rhoftin, deux points importants de la défense de Lemberg, du côté sud.

Les forces russes en se dirigeant au nord-ouest, le long de la rivière Dniester, menacent de couper les lignes des Austro-Hongrois et des Allemands, entre les deux villes.

Londres, 14 juillet. — Des dépêches officielles reçues aujourd'hui confirment la nouvelle de la destruction de 30 avions allemands, par les Anglais, sur le front en France, dans la nuit de vendredi à samedi.

Les aviateurs anglais ont également fait un raid à l'ouest en Belgique, ont eu des succès, et sont revenus indemnes à leur base d'opération.

Londres, 14 juillet. — Le premier Lloyd George, a approuvé aujourd'hui la déclaration faite par le président Wilson, que la démocratie doit dominer le monde entier, et en déclarant qu'une paix réelle ne saurait exister, à moins que la responsabilité des gouvernements envers leur peuple, soit clairement établie d'un bout de l'Europe à l'autre.

Mme T. Perret est convalescente

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs, et aux nombreux amis de la vénérable matrone de St. Jean Baptiste, Mme veuve Thérèse Perret, née Mathilde St. Martin, qui était souffrante, est actuellement en pleine voie de convalescence, et peut s'occuper de ses petits travaux de ménage, malgré les protestations de sa fille Mme Geo. T. Tassin, et de ses petits enfants.

Marché du soir en ville

Le premier marché champêtre du soir, sous les auspices de la ligue des ménagères, ouvert vendredi a été très achalandé. Les efforts des dames sont couronnés d'un éclatant succès, bien mérité.

Japonais veulent être citoyens

Plusieurs pétitions sont soumises, à la Nouvelle-Orléans, aux citoyens, demandant à ce que les sujets du Japon soient autorisés de faire des demandes de lettres de naturalisation aux Etats-Unis. Ces pétitions ont été préparées par M. Benton H. Thomas, et sont déposées au "Pittard's Hardware Store", et à la Y. M. D. Association, où l'on peut les signer. Les pétitions, dès qu'elles seront signées, seront envoyées au Congrès.

Procès du Jour à la Nlle.-Orléans

Le grand jury fédéral, hier, a déposé une mise en accusation contre Louis Hershovitz alias Louis Hirsch, qui avait été arrêté il y a quelques temps près de la station navale, à Alger, inculpé d'espionnage. Il est probable qu'il sera interné pendant toute la durée de la guerre. C'est la première accusation de ce genre déposée depuis que la guerre a été déclarée. Hershovitz est accusé d'avoir fait des démarches pour découvrir ce que le gouvernement se proposait de faire, dans ses préparations de guerre, afin de communiquer les dites informations au gouvernement allemand.

Les autres accusations déclarées par le grand jury fédéral sont comme suit: Timothy D. Sullivan, détournement de \$1,250, du bureau de poste. Il plaide coupable et fut condamné à un an et un jour au pénitencier fédéral à Atlanta.

LES MINISTRES DE LA GUERRE ET DE LA MARINE

Rio de Janeiro. — Une réunion a eu lieu le 15 courant dans les salons du Sénat groupant les commissions des Finances de la Marine et de la Guerre, pour étudier les rapports présentés personnellement par le maréchal Gaetano de Paria, ministre de la guerre, et l'amiral Alexandrino de Alencar, ministre de la marine, relativement à la situation de l'armée et de la marine de guerre.

UNE PAIX SÉPARÉE EUT BRISÉE L'AVENIR DE LA RUSSIE

L'Asie-Mineure, la Mésopotamie et la Perse retrouveront leur prospérité biblique constitueront une formidable concurrence à l'univers agricole

P. H. Ermont (Suite.) Or, l'hégémonie allemande, mise en échec sur les champs de bataille depuis novembre 1914, a virtuellement cessé d'exister. De là, les nouveaux groupements qui se sont formés dans l'intervalle, sous la double influence des affinités de races et des ambitions politiques des Etats neutres. Ajoutons enfin qu'un nombre de circonstances récentes dont la portée ne fera que confirmer, corroborer, et maintenir cette nécessité, pour l'Allemagne, de rentrer dans le rang, il faut placer au premier plan, à raison de l'importance qu'elle assume, l'intervention militaire des Etats-Unis, avec leurs immenses ressources en hommes, en matériel, en approvisionnement et en argent, ainsi que l'esprit de suite, dans l'exécution, qui forme le corollaire du sentiment national de ce grand pays.

Toutefois, à côté de ce nouveau appoint venu aux Alliés, depuis le mois d'avril dernier, il serait inadmissible de ne pas prêter attention à la situation russe et aux dangers qui la menacent plus ou moins sérieusement depuis trois mois. A la suite de la déposition du Tsar Nicolas II, au mois d'avril dernier, et des excès révolutionnaires qui en ont été la suite inévitable, la solidité de l'alliance russe a occasionné, pendant quelques semaines, aux Puissances de l'Entente, des préoccupations d'autant plus sérieuses que leurs populations commencent à salarmer de l'ingérance dans les affaires publiques, à côté du gouvernement républicain, d'un comité des Délégués des travailleurs et des soldats. Les nations occidentales ont suivi avec une juste émotion les péripéties de cette tentative d'immixtion dans le domaine politique. Mais aujourd'hui, étant donné le résultat des enquêtes auxquelles il a été successivement procédé sur place, avec autant de fermeté judiciaire que de résolution et de mesure, par les gouvernements des Etats-Unis, de l'Angleterre et de la France, et à la suite des déclarations rassurantes de leurs agents respectifs, le calme est revenu dans l'esprit des nations alliées, avec d'autant plus de raison que cette confiance se trouve corroborée par la reprise, avec une série de succès, de l'action militaire des armées russes en Galicie. Il y a quelques dix huit mois qu'à l'occasion d'une interpellation dont le gouvernement anglais était l'objet à la Chambre des Communes, Lord Grey, alors ministre des affaires étrangères, s'appuyant sur la valeur propre du protocole de septembre 1914, par lequel les Puissances de la Triple Entente d'abord s'interdisaient la conclusion d'une paix séparée, énonça à ses auditeurs que celles des nations ainsi engagées qui tenteraient, pour son compte, de dénoncer le susdit protocole seraient d'avance une nation perdue. Ce raisonnement était sans réplique, pour qui, comme veut bien y réfléchir un instant, Or, la Russie républicaine a-t-elle réellement sur le point de commettre cette faute, qui aurait eu pour première et irréparable conséquence de compromettre les avantages sur l'énumération desquels, dans une mémorable séance de la Douma, du 15 février 1915, M. Mihoukoff, alors leader du parti, les soldats, s'était attaché à faire ressortir, était attaché à faire ressortir, aux applaudissements frénétiques de l'Assemblée, que ces avantages étaient assurés à la Russie du consentement exprès de l'Angleterre et de la France. Les avantages visés par l'orateur étaient la prise de possession par la Russie, à la suite de la guerre, de Constantinople et des Dardanelles.

Nous nous arrêtons pas sur ce dernier épisode, pour la discussion duquel il serait d'ailleurs nécessaire de posséder des éléments d'information dont la majeure partie ne sont pas encore arrivés jusqu'au public; mais bornons-nous à repéter qu'il n'est plus contestable que, depuis cette convention du 31 août 1907, conclue entre la Russie et l'Angleterre, a régi un certain nombre de questions touchant aux intérêts de ces deux Etats sur le continent asiatique, et mis fin au conflit qui avait

fail naître, pendant plus d'un siècle, leur rivalité sur cette partie du globe, la Russie, à la suite de la magnifique campagne militaire de 1915-1916, qui a mis l'Arménie sous sa main, tient aujourd'hui la possibilité d'une route à établir qui, par Kars et Erzeroum, lui donnera, par le village d'Alep, accès sur la Méditerranée. Et ce résultat, qui donne satisfaction à un besoin d'expansion sur une mer libre, dont l'ambition réveille à présent à deux siècles, la Russie ne saurait désormais y renoncer, puisqu'il s'agit là pour elle d'un intérêt vital.

L'hégémonie allemande ayant cessé d'exister, il s'agit aujourd'hui de supporter ou, en sera le pays, dans trois semaines, peut-être devrions-nous plutôt dire dans trois jours, devant nous voyons la fébrile agitation dont le Reichstag donne le spectacle, depuis quarante-huit heures. L'évidence des faits militaires et politiques qui constituent la vie actuelle des peuples belligérants est montrée surabondamment, depuis déjà pas tant de temps, que tandis que les armées austro-allemandes, s'emparent en hommes et en munitions, de schémen, qu'on les fasse, vers une ruine certaine, les Alliés vont attendre la victoire et continuer à vivre plus ou moins sereinement. Les masses qui, jusque dans ces derniers mois, avaient vécu dans une demi-insouciance de ces fondements fragiles, ont commencé à apprécier ce péril. Les chefs savent à quoi s'en tenir et la partie laïcs de la population a commencé à mieux faire que de simplement le soupçonner. En tout état de choses, il n'est plus téméraire aujourd'hui de penser qu'à moins d'événements militaires nouveaux et absolument décisifs, rien les incertitudes par les conditions tactiques de la guerre moderne, c'est surtout de la résistance morale des nations engagées, qui dépendra la durée de la guerre, et, son rapport, les hommes d'Etat sont trop loin, chaque fois qu'à la tribune de leurs parlements, ils viennent déclarer que le pays est décidé à se battre jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier souffle. Avant de pouvoir, aux époques difficiles, mettre au jour ce dernier homme ou utiliser ce dernier souffle de l'âme de la patrie, les gouvernements rencontrent sur leur route l'opinion publique, vis-à-vis de laquelle les empereurs et les rois qui aspirent à l'honneur de gouverner les consciences, sont tenus, non seulement d'avoir raison, mais encore de prouver qu'ils ont raison. Cette opinion publique, dé-sabuse à la longue, finira, un jour, par demander à ceux qui lui doivent des comptes si, dans une matière qui risquait, de mettre aux prises des millions d'hommes, des considérations de l'ordre le plus élevé ne commandaient pas aux dirigeants de donner le pas à la raison sur le sentiment, avant de lancer l'humanité dans une aventure capable de la faire reculer d'un siècle. Dans ces sortes de moments, les masses qui, de défaut de lumières, n'ont que des instincts et dont l'empalement est toujours proportionné à l'ignorance où on les a tenues, ressentent plus vivement l'outrage fait à la dignité et à l'indépendance nationales, et discernent les responsabilités encourues par ceux des gouvernements à l'ambition desquels ils ont consenti les derniers sacrifices. Ces masses savent alors réclamer les sanctions nécessaires. Attendons nous donc à voir cette éventualité se produire et à sa suite, sans doute, se réaliser cette fameuse prévision de M. W. J. Bryan, Secrétaire d'Etat, qui, dès le 12 septembre 1914, à la fête du "Star-Spangled Banner", a pu dire à ses auditeurs qu'au milieu des convulsions de l'Europe le voyait apparaître, sur un même plan, l'image de l'agonie du militarisme et celle du croquis de certains monarchies encore existantes dans la vieille Europe.

En stricte théorie, on peut soutenir que la question de l'issue de la guerre demeure pendante, mais hors de l'Allemagne, on ne doute guère de la solution que lui donnera la suite

(La suite à la 5^{me} page.)

Les victimes des automobiles

Depuis le 1er janvier, dix personnes ont été tuées à la Nouvelle-Orléans, et 164 blessées, dans des accidents d'automobiles. Des dix personnes tuées, neuf ont été victimes des autos; des personnes blessées 96 ont été renversées par des tramways, camions-autos ou autres véhicules, ce qui démontre que les piétons sont les plus exposés aux accidents.

Depuis le 1er janvier, les accidents fatals causés par les automobiles, sont comme suit: Le 20 février, Charles Nuss, 62 ans, 1605, rue Marais, tué au coin de l'avenue Esplanade et Villere. La voiture était pilotée par Alphonse Keller.

Le 21 mars, Thomas Lee Caine, 1528, avenue Louisiane, tué à l'avenue Louisiana, près St. Charles, par une auto conduite par le Père John A. Clark, demeurant au No. 5030, rue Constantine. Accident inévitable, dit la police.

Le 27 mars, Morris Wilson, coureur, 459, rue Sud Liberté, tué rue Nord des Remparts, près Canal, par un camion-auto conduit par Paul Lang, 1257, rue Lafayette.

Le 18 avril, Mary Beth, 7 ans, 421, rue Tchoupitoulas, renversée sur l'avenue Napoleon, par une auto conduite par le pilote Windon Sauer, 1967, avenue Cleveland. Accident inévitable, dit la police.

Le 18 avril, Georgiana Thomas, coureur, 7 ans, 613, rue Dryades, tué au coin fracturé, par une voiture automobile que conduisait Mose F. Stork, demeurant rue Berlin, au No. 2221. Une accusation d'homicide fut déposée contre Stork.

Le 27 avril, George Schaefer, 39 ans, 940, rue Polard, tué par une automobile, au coin des rues Alvar et St. Claude. La voiture était conduite par le chauffeur Leo Matthews, coureur. Accident inévitable, dit la police.

Le 29 avril, Mme Florence Paul, 61 ans, descendue au No. 1214, rue Royale, tuée à l'intersection de l'avenue St. Charles et Alme, par une voiture automobile, pilotée par Sidney Keller, 4719, rue Bannone. Accident inévitable, dit la police.

Le 2 juin, Mme John Brown, 1019, rue Magazine, heurtée et tuée par une auto conduite par Joseph Post, et contre lequel une mise en accusation d'homicide fut déposée.

Le 4 juin, — Henriette Walston, 128, rue Nord Davis, noyée lorsque l'auto dans laquelle elle était avec plusieurs personnes, fut précipitée dans le Nouveau Bassin.

Le 23 juin, — Clorina Fernandez, 7 ans, rue Ste. Anne et Galvez, renversée et broyée sous la roue d'une auto conduite par le Dr. H. A. Montz. Accident inévitable, dit la police.

Dans un seul accident, le rapport de la police dit que la voiture automobile marchait à un excès de vitesse, et seulement trois arrestations auraient été faites.

S'il nous faut nous guider par les rapports de la police, les autos, même en marchant à une vitesse raisonnable, font de nombreuses victimes, parmi les vieillards et les enfants.

Les nombreuses collisions rapportées entre les voitures automobiles, indiquent que les chauffeurs en général sont imprudents. Depuis le 1er janvier, 52 personnes furent blessées dans les rencontres d'autos, et autres véhicules, et 16 soit en sautant ou en descendant des tramways.

Le bill d'aviation est adopté

Washington, D. C., 14 juillet. — La Chambre ce soir, a adopté à l'unanimité le bill d'aviation de \$640,000,000.

LE COMMERCE ET LA FINANCE BRÉSILIENS

Rio de Janeiro. — Une importante réunion a eu lieu le 12 courant. Les principaux négociants et banquiers brésiliens et alliés se sont groupés afin d'étudier et de rendre pratiques les moyens les plus propres pour préserver l'avenir de la possibilité d'une nouvelle invasion économique allemande. Certains orateurs ont préconisé des mesures immédiates. A cette réunion assistaient les conseillers généraux des Etats-Unis de l'Entente et de tous les pays alliés. Une commission a été nommée à la tête de laquelle a été placé le président de la Chambre de Commerce de Rio de Janeiro.

NAVIRES AMÉRICAINS

Des contrats sont alloués pour leur construction immédiate

Une nouvelle subvention de guerre de \$3,000,000,000, sera demandée au Congrès. Nouveau projet de loi, pour construction de stations d'aviation et autres items. — Les désordres des mineurs, et leur expulsion. — Grève général ordonnée dans l'Etat de Washington.

Washington, D. C., 14 juillet. — Le département apprend que la situation en Allemagne est grave. La disposition d'être franchement en faveur d'une paix sans annexion ni indemnités, augmente parmi les partis politiques de l'Allemagne, à part des conservateurs et des militaires. Quoique les vivres en Allemagne soient suffisants jusqu'à la fin de l'année, les récoltes de cette année, 25,000,000,000 d'Allemands du bas peuple, souffrent terriblement depuis cinq mois.

La raison fondamentale de la crise actuelle, est le déséquilibre que le peuple en voyant qu'Allemagne avait été impuissante à mener l'Amérique à la paix, imagine sa vigoureuse guerre sous-jacente.

Un grand nombre des classes pauvres, nagent hélas dans la misère, aux usines municipales ou des usines qui servent à la fabrication de explosifs.

Mais, la violence prise à Berlin, on ne croit pas que cette dédémocratisation cause aucune révolution, ni amoins la puissance militaire de l'Allemagne. La démission militaire a-t-elle un but, qui est de braver le chef militaire, au lieu de laisser les autorités civiles venir à bout de la corromption.

Le résultat de cette crise, dans l'avenir non étonnant, croit-on, amènera probablement l'adoption du système prussien de la votation des trois classes, et l'établissement du suffrage égal pour tous, deux-ensemble, une demande par le Reichstag, que le gouvernement déclare son adhésion au programme de guerre en 1914, 1915, qui déclare que l'Allemagne n'a pas été entraînée dans la guerre par le désir de faire des conquêtes, mais pour prendre les armes en défense de sa liberté, de son indépendance, et de sauvegarder ses possessions territoriales.

Les deux factions du parti socialiste, avec leur 110 votes au Reichstag, sont en faveur d'une paix, sans annexions ni indemnités.

Il paraît certain que Zimmermann sera sacrifié et que le chancelier pourrait peut-être le suivre dans sa retraite.

Washington, D. C., 14 juillet. — L'ajout général Goethals, qui a plein contrôle de la construction des navires de guerre et autres, a annoncé aujourd'hui qu'il allouera lundi des contrats, à cet effet, et que les travaux sur l'érection des chantiers de construction dans différentes parties du pays, seront commencés immédiatement.

Des contrats ont été alloués déjà pour la construction de 338 navires en bois, au tonnage total de 1,218,000, au coût approximatif de \$173,000,000; 71 navires en acier, 612,800 tonnes, au coût de \$101,690,356. On place actuellement des contrats pour cent navires de plus, en bois.

Les contrats qui seront alloués lui-ci, seront pour la construction de 300 navires en acier, au tonnage total de 2,500,000 tonnes.

Washington, D. C., 14 juillet. — Les officiers de l'Administration ont donné avis qu'ils se proposaient de demander lundi au Congrès une subvention de guerre de \$1,000,000,000 de plus. Un projet de loi qui sera connu sous le nom de "bill général de déficit", est en discussion en ce moment. Ce projet consisterait à inscrire \$100,000,000 pour les constructions navales, en cas d'urgence; \$15,000,000 pour construction d'aéroplanes et station d'aviation, et autres items. Les \$810,000,000 pour l'escadre générale aérienne, est entièrement indépendante du dit projet de loi.

Hermanns, N. M., 14 juillet. — Douze cents agitateurs des I. W. W., ont été expulsés aujourd'hui.

Flat River, Mo., 14 juillet. — Des Américains ont tué un et blessé cinquante personnes, en chassant des travailleurs étrangers qui avaient envahi la ville.

Smith, Minn., 14 juillet. — Le Grand Jury Fédéral, a déposé des mises en accusation contre 113 personnes qui ne se sont pas fait enregistrer le 5 juin. Il y a avait beaucoup de mineurs dans le nombre.

Walla Walla, Wash., 14 juillet. — Le huit des membres des I. W. W., a été saisi aujourd'hui par les troupes de l'Etat.

Le gouverneur du Kentucky a employé une compagnie de milice à Providence, Ky., afin d'empêcher une marche entre les mineurs blancs et noirs, qui sont au nombre de 2,000.

Hospitau, Wash., 14 juillet. — Un groupe général a été ordonné dans les serences et camps de Hoquiam et au district de travail Harbor, par les membres des "Industrial Workers of the World".

Washington, 14 juillet. — Le général George W. Goethals et le charman Bowman, du conseil fédéral des expéditions, ont leur rôle à la commission du port de la Nouvelle-Orléans, qui demande au gouvernement fédéral son appui afin d'obtenir à des prix raisonnables, de la farine et du ciment, pour les nouveaux évènements à grains.

Arthur McQuirk, conseiller spécial de la commission du port, Deveraux O'Reilly, ingénieur, et les sénateurs Ransdell et Brewster, se sont abouchés à cet effet avec les membres du conseil national de défense, du comité de la "American Railway Association", et la "Inter-state Commission".

Les dames du concile national

Le comité des dames, du concile national de défense, s'est réuni et a décidé de remettre à plus tard l'engagement pris des dames, qui devant avoir lieu le 21 juillet. Elles attendent la décision du projet de loi à cet effet, qui est devant le Sénat de l'Etat, lequel exigeraient que toutes les dames et jeunes filles se fassent enrégimenter, afin de servir leur pays d'une façon quelconque.

Troupes envoyées à Flat River

St. Louis, Mo., 14 juillet. — Les troupes d'artillerie B et A de cette ville, ont été ordonnées par le gouverneur Gardner, d'aller immédiatement ce soir à Flat River, Mo., pour mettre une fin aux désordres qui causent les membres des "Industrial Workers of the World".

Les soumissions sont rejetées

Toutes les soumissions à l'égard du charbon de terre, reçues par le bureau des écoles, ont été rejetées, et les membres ont annoncé qu'ils attendraient jusqu'à l'automne avant de recevoir d'autres soumissions, ou ils se procureraient en attendant du charbon ailleurs. Les soumissionnaires offraient de livrer le charbon à \$6.50 et \$7.50 la tonne.

POUR RECONNAITRE NOS MARINS

Tous les officiers et marins de la marine des Etats-Unis porteront une plaque d'identité en métal, sur un côté de laquelle se trouveront le nom du porteur, la date de sa naissance, celle de son enrôlement ou de sa nomination, et sur l'autre, l'empreinte de l'index de la main droite.